

LA RENAISSANCE DU BEFFROI
Inauguration après les travaux de restauration
Cérémonie du mercredi 8 septembre 2021

Madame Chantal AMBROISE, Sous-préfète de Béthune,

Madame Amel DAHOU GACQUERRE, Vice-Président Conseil Régional des Hauts-de-France,

Monsieur François DECOSTER, Vice-Président du Conseil Régional des Hauts-de-France,

Madame Karine GAUTHIER, Vice-Présidente du Conseil départemental du Pas-de-Calais,

Mesdames et messieurs les élus du Conseil Municipal, Maires ou représentés,

Monsieur Christian DOUALE, Directeur adjoint de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France,

Monsieur Philippe ROUMILHAC, Délégué régional de la Fondation du Patrimoine,

Monsieur François-Xavier MUYLAERT, Président de l'association « Beffrois du Patrimoine Mondial » de l'UNESCO représenté par Monsieur Cédric LUDWIKOWSKI,

Monsieur Jean-Luc GRIBOT, Directeur de Roquette France,

Mesdames et Messieurs les membres des associations communales,

Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités,

Mesdames, Messieurs, Chers concitoyens,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier très sincèrement de votre présence.

Votre participation à la renaissance du beffroi montre votre attachement et votre engagement à l'égard de notre patrimoine architectural et citoyen. Citoyen n'est pas une simple figure de style : un monument comme le beffroi de Béthune appartient à tous, aux Béthunoises et aux Béthunois, aux habitants et acteurs du territoire comme à toutes les personnes qui nous font l'honneur de leur visite.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer une nouvelle naissance, celle du Beffroi dans son apparence noble et gracieuse. C'est un moment historique, pour nous tous, de par la singularité de ce chantier et sa fréquence (pas de réhabilitation chaque année), mais aussi un moment historique car localement, un attachement particulier nous lie au beffroi, **à l'âme** du beffroi.

Nous avons effectivement tous une histoire personnelle ou une anecdote avec ce beffroi et disons-le : le beffroi est à Béthune et aux béthunois ce que la Tour Eiffel est à Paris et aux parisiens, et j'ajouterai que cela perdure même depuis plusieurs siècles.

Vous le savez ou l'aurez compris, le beffroi est indissociable de la ville et du territoire qu'il symbolise à merveille.

A ce sujet, mon prédécesseur, André Legillon, évoquait déjà le beffroi lors de son discours d'installation le 19 mai 1935, parlant de lui comme un « symbole de la pérennité de la cité ».

Prendre soin de lui, le mettre en valeur, raconter sa grande et ses petites histoires, contribuent incontestablement à

l'attractivité de Béthune et de sa région. D'ailleurs, à ce sujet, il semblerait que notre beffroi ait même inspiré la saga mondialement connue du « Seigneur des Anneaux » et son auteur Tolkien !

En 1954, Tolkien publie le deuxième opus de la trilogie, intitulé « Les deux Tours » et jusqu'à sa mort en 1973, il est demeuré très énigmatique sur le choix de ce titre.

Il fait probablement référence à Barad-dûr, la « Tour Sombre » qui est la demeure de Sauron. En tous cas, il se serait inspiré du beffroi de Béthune et de son architecture.

Au sommet de cette tour, on peut admirer et surtout surveiller les Collines de fer qui abritent les mines de la Moria, d'où les Nains extraient toutes sortes de métaux précieux de ses profondeurs. C'est certainement une référence là aussi à nos terrils et à notre bassin minier, un écho à nos mineurs courageux qui ont extrait, plusieurs décennies durant, cet or « noir », le charbon, sur une grande partie de notre territoire.

Dans ce même livre, il est indiqué que de cette Tour Sombre, on peut aussi apercevoir la Comté, terre verdoyante et champêtre qui est celle des Hobbits, personnages très accueillants et surtout très attachés à leur territoire. C'est là aussi une référence à notre agglomération et surtout à La Comté, petite et belle commune située entre Bajus et Beugin, que Tolkien semble bien connaître !

S'il fallait encore des indices, je vous en livre un : au sommet de cette tour, on peut observer Mithlond, le port des Elfes, depuis lequel Gandalf le Blanc, Frodon et Bilbon Sacquet s'embarquèrent vers l'Ouest après avoir vaincu Sauron. Là encore, l'auteur du Seigneur des Anneaux s'est inspiré,

forcément, du port de plaisance de Béthune, ce port qui a permis le transport du charbon...

Vous le voyez, il n'y a pas presque plus de doute sur l'influence de notre beffroi dans la littérature féerique, et j'espère vous avoir fait voyager avec ce clin d'œil. En tous cas, la Présidente de l'Office de Tourisme aura identifié là une histoire à raconter. Peut-être la naissance d'une légende locale... ?

Ce qui est sûr, c'est qu'à l'instar de Gandalf, notre beffroi fut autrefois gris mais il devint blanc à sa renaissance. En revêtant cette couleur, symbole de pureté, on comprend que s'il est un œil qui nous observe depuis l'horloge, ce n'est évidemment pas celui de Sauron le maléfique : c'est plutôt l'œil bienveillant de Joseph Clay, dernier guetteur du beffroi.

Si le beffroi est source d'inspiration, il a surtout sa propre histoire, une longue histoire, indissociable de la vie des hommes et des femmes de notre ville. Je pense à celles et à ceux qui l'ont érigé et fait renaître à maintes reprises, à celles et à ceux qui l'ont embelli et protégé des outrages du temps, à celles et à ceux qu'il a alerté des attaques ennemies et qu'il a parfois même hébergé.

A peine construit, en 1346, il est engagé dans les premiers ravages de la guerre de 100 ans. En bois, il est surtout une tour de guet, fragile, et après un incendie, il fut rebâti, en grès, avec cette silhouette que nous apprécions toujours aujourd'hui, c'était en 1388, exactement deux siècles après la rencontre de Germon et Gauthier, les maréchaux ferrants qui avaient fondé la Confrérie des Charitables Béthune-Beuvry, autre repère pour les habitants du territoire.

Le beffroi a été érigé dans un contexte bien particulier, au moyen âge, avec l'essor notamment des villes drapières du nord de l'Europe. Au-delà des conflits évoqués ci-avant, il est surtout le symbole de l'affranchissement de la tutelle des Seigneurs pour les bourgeois de l'époque.

Il en a vécu des aventures : il a vu passer Charles Quint, Louis XIV, Napoléon I^{er}, Louis XVIII, Raymond Poincaré, Clémenceau, Charles de Gaulle, Simone Veil, François Mitterrand, et tant d'autres célébrités parfois oubliées.

Il a connu aussi la domination espagnole, et le siège des troupes du Roi Soleil en 1645. En 1789, il vit la Révolution faire partir les congrégations religieuses, alors nombreuses dans la ville.

Il vit aussi, au début du 19^e siècle, deux ouragans et de nouvelles épidémies qui ruinèrent les populations, la découverte du charbon, l'arrivée du chemin de fer, le creusement du canal d'Aire à La Bassée, et l'agrandissement de la ville après la démolition de ses remparts protecteurs dans les années 70.

Nous sommes en 1870, bien sûr !

Le beffroi pourrait vous parler aussi du 7 août 1916 et du 20 mai 1918. Ces jours-là où Béthune, son beffroi et ses habitants connurent de dramatiques bombardements, des morts par dizaines et la destruction de nombreux immeubles, de l'hôtel de ville et de l'église Saint Vaast.

Vous connaissez ces cartes postales qui racontent la désolation. Notre beffroi, lui, bien que décapité de son campanile, **tenait toujours debout**, dernier rempart contre la barbarie et **fier symbole de toutes les résistances**.

Gloire donc à notre beffroi, à la fois solide et bienveillant, massif et élancé, compréhensif et fier, conquérant et rassurant, il est de tous les événements, les fêtes comme les tragédies. Depuis six siècles, les Béthunois se retrouvent autour de lui à toutes les occasions, pour les fêtes populaires, pour les marchés et commercer, pour chanter et danser, pour chahuter à la fête foraine.

Le beffroi est comme un membre de la famille : on vient le visiter, on se fait photographier devant lui, de jour comme de nuit, avec sa mise en lumière si particulière. Et parfois même, on gravit ses quatre étages. La récompense est là, sur le chemin de ronde, tout en haut des 133 marches, avec une vue magnifique sur la ville et ses environs.

On l'a bien compris, c'est au beffroi que bat le cœur de la ville. Il est très présent dans nos vies et nous sommes fiers de son classement comme monument historique depuis 1862, de son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis le 15 juillet 2005, avec vingt-deux autres des hauts de France et le beffroi de Gembloux en Wallonie. J'en profite pour remercier Monsieur le Maire de Saint-Omer ainsi que Mesdames et Messieurs les adjoints aux Maires de Abbeville, Loos et Comines pour leur présence, et enfin remercier l'association « Beffrois Patrimoine Mondial » de l'UNESCO en soulignant les excellentes relations entretenues.

Malgré sa stature, le BB (« Beffroi de Béthune pour les intimes) souffrait depuis quelques années des outrages du temps et exigeait de nouveaux et importants travaux en ce début de XXI^e siècle.

C'est ici que je me plais à remercier sincèrement nos partenaires financeurs pour la pierre, la grosse pierre, que vous avez apportée à la rénovation du symbole de notre ville.

Le choix de Béthune parmi les nombreuses urgences qui se présentent à la Fondation du Patrimoine vous vaut l'infinie reconnaissance de nos concitoyens, surtout depuis que les Béthunoises et les Béthunois découvrent, ou plutôt redécouvrent, leur beffroi, avec une admiration non dissimulée et beaucoup de fierté !

Déarrassé de son échafaudage et des clôtures qui le ceinturaient depuis une quinzaine de mois, le beffroi rayonne à nouveau de toute sa splendeur et de sa majesté retrouvée.
Quelle beauté !

Mention à notre « Smaug », « Beffy », dragon protecteur du trésor « Public » qui a retrouvé sa place. Citons aussi la restauration des cloches et du carillon qui exigea un démontage et un remontage prudent et précis, ainsi qu'un travail long et minutieux. Aujourd'hui, le beffroi peut à nouveau donner de la voix et le carillonneur, Cher André, harmoniser ses sonorités si particulières.

Une telle mise en lumière a forcément un coût. Ce n'est pas un secret, le chantier avoisine le million d'euros hors taxes et il est important de citer nos partenaires qui apportent plus de 850 000€ de subventions ou dons.

Ont cofinancé le chantier :

- la Direction régionale des Affaires culturelles pour 438 169€
- le Conseil départemental du Pas-de-Calais pour 263 055€
- la Fondation du Patrimoine pour 137 000€ et pour l'accompagnement de la Française des Jeux.
- et les établissements Roquette frères pour 15 000€.

Merci également à la Mission Stéphane Bern, Patrimoine en Péril, pour avoir choisi le beffroi de Béthune. S'il fallait des preuves de l'utilité du Loto du Patrimoine, nous sommes prêts à témoigner !

Je tiens à remercier aussi les entreprises BATTAIS Bernard et Fils (Olivier BATTAIS), CHEVALIER NORD (Thomas GEORGE), BTC (David SURGA) et Vincent BRUNELLE (architecte en chef des monuments historiques) ainsi que toutes celles ayant participé au chantier, les services de la ville (Perrine LEOUILLET et Guillaume JANQUIN) et les élus du Conseil Municipal dont Maryse BERTOUX, adjointe.

Je voudrais remercier également nos partenaires comme l'Office intercommunal de Tourisme, les associations de commerçants, les associations culturelles et sportives, les artistes, les enseignants et tant d'autres encore, qui vont célébrer cette renaissance grâce à un programme d'animation autour de cette renaissance.

Pour conclure, deux choses :

- 1) Je souhaite insister sur le cadeau de ce beffroi à travers sa réhabilitation : le sens qu'il nous aura donné et je pense à Anatole France : « *Vivre, c'est agir* ». Merci à tous pour cette œuvre et cette action collective qui nous permet de pérenniser notre patrimoine. Aujourd'hui, nous repartirons avec le sentiment d'un travail pleinement accompli, celui d'avoir pris soin de notre héritage, de notre histoire locale et de laisser aux générations suivantes les mêmes joies. Le beffroi continuera son travail, mènera ses missions. Nous, il nous reste à l'admirer et à créer de la vie autour de lui, notamment de la vie numérique.

2) Citation de Paul Verlaine (1888) – 500 ans (Recueil Poétique 'Amours') : « *Belle, très au-dessus de toute la contrée, se dresse éperdument la tour démesurée, d'un gothique beffroi, sur le ciel balancé, attestant des devoirs et des droits du passé* ».

Je vous remercie pour votre présence et votre attention. Je cède la parole à nos Benjamins de l'histoire que j'accueille avec joie.